

LA QUESTION D'HIER

Souhaitez-vous voir un Grand Prix de Formule 1 en Suisse?



«En finir avec des principes arriérés»

Vincent Mentha /Cernier

Il serait temps que la Suisse réagisse et en finisse avec ses vieux principes arriérés! Bien sûr qu'un Grand Prix de Formule 1 et la création d'un circuit permanent représenteraient un intérêt économique non négligeable pour notre pays, sans parler de l'aspect médiatique.

Veut-on faire de la promotion économique ou s'enterrer dans nos campagnes? Surtout que l'aspect écologique serait maîtrisé, s'il est traité par des gens compétents et pas par des «pseudo-écolos» qui gangrèment notre pays par leurs arguments ridicules et sans aucun fondement!

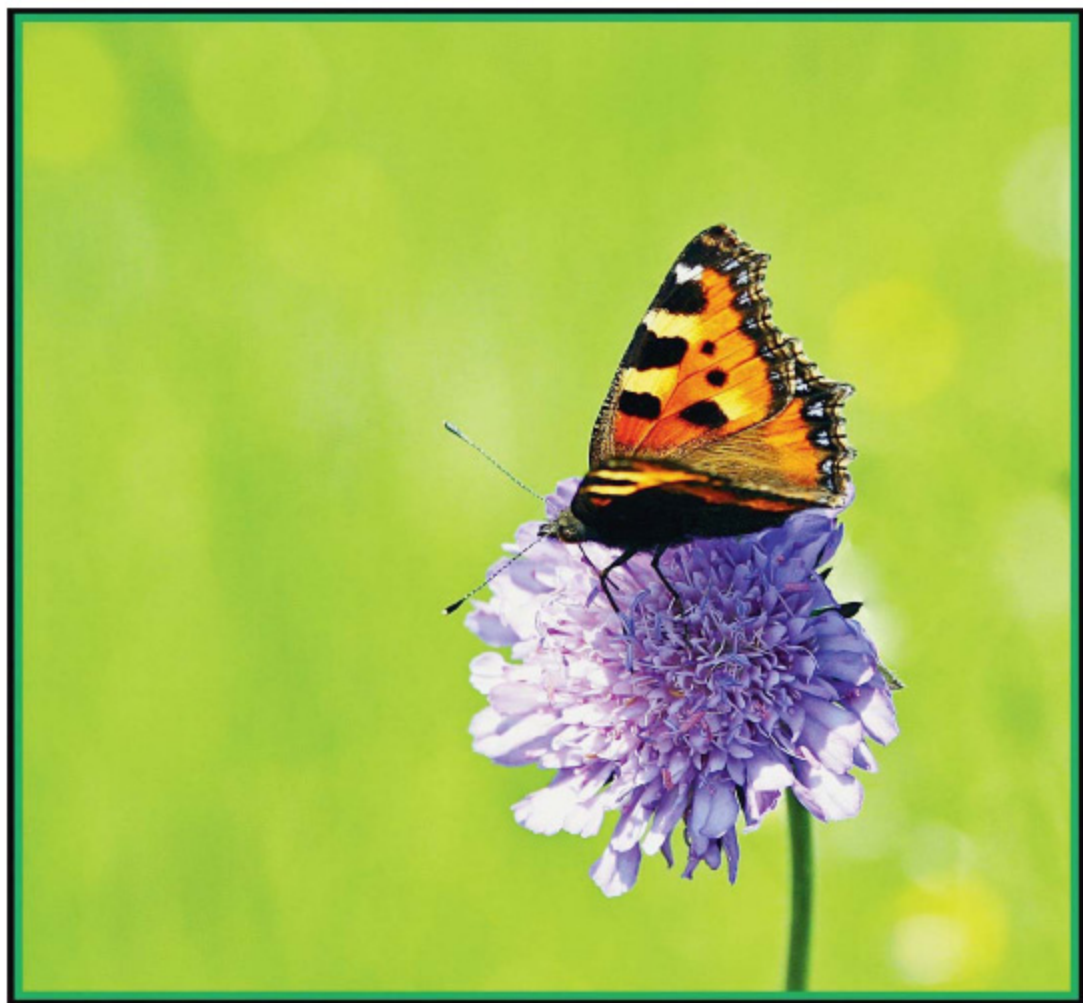
Christophe Beuret /Môtiers

Je serai favorable à un GP en Suisse le jour où le sport motorisé aura repris son rôle

d'innovateur technologique, mais dans un esprit écologique. Si nous proposons des courses de voitures solaires, électriques, à hydrogène, etc... pourquoi pas. Mais pas pour un GP Formule 1 traditionnel de plus qui pollue et apporte d'importantes nuisances sonores. Tourisme et économie ont plus d'intérêts dans un produit nouveau et original qu'à rajouter un GP parmi tant d'autres.

Yvan Botteron /Les Ponts-de-Martel

La Suisse, pays de l'innovation et de la technologie, se doit d'oser avoir un GP de F1. Nous devons à la F1 nombre d'innovations qui ont rendu nos voitures plus sûres et moins polluantes. Ce serait une vitrine importante pour un pays qui a parfois honte



Le clin d'œil du lecteur

«Un papillon, un jour dansait tout en rond...» Une comptine d'autrefois revisitée en image par Francis Stadelmann, de Neuchâtel. Pour télécharger vos photos, visitez nos sites: www.lexpress.ch, www.limpartial.ch, www.journaldujura.ch

de s'affirmer. Sans compter sur des retombées touristiques plus réalistes que ce tourisme doux dont on nous rebat les oreilles et dont l'impact reste discutable.

Johan Matthey /Neuchâtel

Un Grand Prix de F1 à Neuchâtel? Non, il faut

préserver le grand tétras made in Lignièrès, particulièrement menacé de disparition en avril 2009...

Mauro Nanini /Cressier

D'un côté, la technologie, l'innovation et une nouvelle forme de tourisme. De l'autre, la pollution, les

nuisances et l'environnement. Autant dire que j'ai «les fesses entre deux chaises». En fin de compte et égoïstement, je vote oui, pour le spectacle; mais j'espère que cela nous apportera des solutions pour développer des moteurs moins polluants.